

et la vénération des icônes apparaissent comme des moyens sacrés de sanctification des sens. En mobilisant la vue, l'ouïe, le toucher et même le mouvement, ces pratiques spirituelles orientent nos perceptions vers le mystère divin et favorisent l'élévation de l'âme. Par elles, l'esprit s'éloigne de la pensée du péché, et la volonté se fortifie contre ses assauts insidieux. En contemplant ces fenêtres vers le monde invisible, le fidèle n'est pas seulement spectateur, mais devient participant d'une réalité transcendante qui l'unit à Dieu et le purifie.

Si les sens sont les portes par lesquelles la tentation pénètre, alors l'icône est une réponse divine : elle purifie le regard, apaise le cœur et oriente la volonté. En embrassant une icône, le fidèle n'honore pas du bois ou de la peinture, mais entre en communion avec le Christ, la Mère de Dieu ou les saints représentés. Les icônes réorientent notre regard, souvent distrait ou profane, vers une contemplation pure, silencieuse et habitée. L'icône ne fonctionne jamais seule. Elle fait partie du grand mystère liturgique, en dialogue avec la Parole, l'Eucharistie et la prière. Dans les églises, on les entoure avec respect, on les introduit au centre lors des fêtes : elles actualisent l'événement que l'on célèbre et le rendent présent.

En conclusion, l'iconographie au sein de notre Eglise est bien plus qu'une tradition artistique. Elle est un élément essentiel de la foi, enracinée dans l'histoire, la liturgie et la vie spirituelle des croyants. Les icônes, en tant que représentations sacrées, continuent d'inspirer et de guider les fidèles dans leur quête de communion avec le divin.

Ani DJOULHAKIAN



SOIRÉE CONCERT À DÉCINES

La Chorale « Gomidas » célèbre le centenaire de la présence arménienne

Le 12 octobre dernier, l'Eglise Apostolique Arménienne Sainte-Marie de Décines, en collaboration avec la Maison de la Culture Arménienne, a organisé une soirée concert exceptionnelle. Cet événement s'inscrivait dans le cadre des commémorations du 100e anniversaire de l'installation des Arméniens à Décines.

La soirée a débuté par une prise de parole de Vartan Echo Nechanian, président du conseil d'administration de la Maison de la Culture Arménienne, qui a chaleureusement remercié tous les organisateurs ayant rendu ce concert possible.

Par la suite, le prêtre de la paroisse Père Chahé, s'est adressé à l'assemblée. Il a rappelé à tout ceux qui été présents que l'église commémorait la veille la fête des Saints Traducteurs, soulignant que les traducteurs ne furent pas seulement les créateurs de l'école arménienne, mais ils initièrent également le parcours singulier de la culture millénaire arménienne, dont l'art musical constitue une part essentielle.

La chorale « Gomidas » fut la véritable étoile de la soirée. Sous la direction de Chouchane Arakelian, le concert

s'est ouvert sur de la musique sacrée, offrant des extraits de la Sainte Liturgie (Badarak) et des hymnes liturgiques (Charagans). L'expérience spirituelle des choristes était palpable ; ils ont su transmettre avec une grande finesse non seulement l'interprétation juste de ces œuvres, mais aussi la prière profonde qu'elles contiennent.

Dans la seconde partie, la chorale avait préparé un répertoire de choix, composé de pièces de la musique nationale et traditionnelle arménienne et d'arrangements de nos compositeurs les plus renommés. La performance fut éblouissante.

Les nuances musicales, empreintes de sincérité et d'intimité, ont touché profondément l'assemblée : la joie et l'émotion se lisaient sur les visages, et beaucoup, bouleversés, n'ont pu retenir leurs larmes.

Le concert s'est conclu dans un tonnerre d'applaudissements, des sourires rayonnants et l'ardent souhait de se retrouver très bientôt.

Espérons que la prochaine rencontre ne se fera pas attendre.



DAYME IMMOBILIER

ACHAT - VENTE - LOCATION - ESTIMATION - MURS COMMERCIAUX
FONDS DE COMMERCE - DROIT DE BAIL

338 RUE GARIBALDI - 69580 SATHONAY CAMP - 06 51 01 72 48

